

Le Carnaval à Québec

Le budget de la milice offre aussi une augmentation considérable destinée à permettre aux corps ruraux de manoeuvrer tous les ans et d'acheter leurs équipements. Rien dans cette augmentation ne sera destiné à l'achat d'armes ou à l'amélioration des moyens de défense.

Pour cela, il sera demandé un crédit spécial qui est trop considérable pour être chargé au revenu.

M. Foster proteste que ces dépenses pour la milice ne sont pas faites dans un esprit d'hostilité contre nos voisins avec lesquels le Canada doit rester en paix ; mais cela est nécessaire pour que le Canada soit prêt à toute éventualité capable de remplir son rôle dans l'empire.

Le Canada renferme assez de fortune et de richesses pour que nous ayons les moyens de se défendre.

En réponse à sir Charles Cartwright M. Foster dit que le montant nécessaire pour faire face à ces dépenses n'est pas encore déterminé.

Continuant ses remarques, il établit, par l'opinion des hommes d'état

pour la période écoulée depuis lors, \$15,618,434.

En 1883, il a enlevé les timbres sur les billets et les journaux, soit \$3,367,000.

En 1887, il a enlevé les droits sur l'antracite, représentant \$6,044,355.

En 1890, il a réduit les droits sur les vitres et les melasses, soit \$521,755.

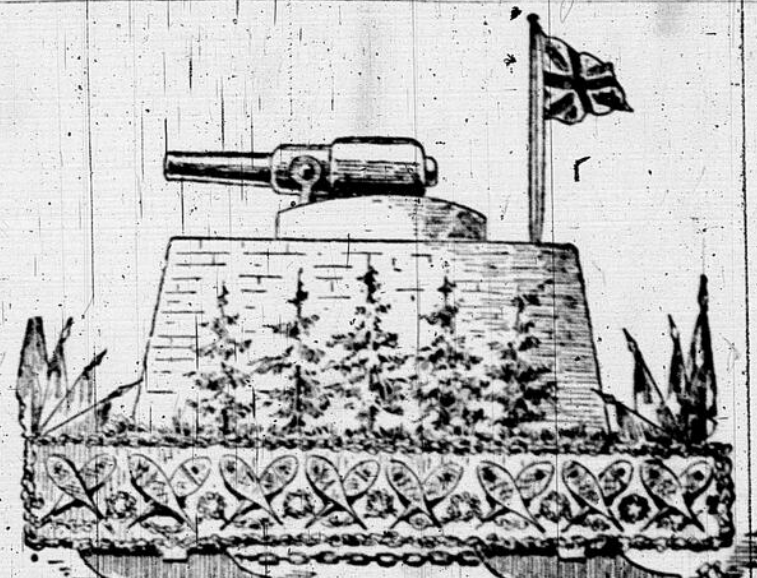
En 1891, réduction des impôts sur les sucres, de \$19,851,591.

En 1894, réduction générale du tarif au montant de \$1,500,000.

Ces diverses réductions représentent \$16,963,500 que le peuple n'a pas eu à payer.

Le revenu des douanes en 1895 a été de 352 par tête de la population, il était de 355 sous le régime libéral, soit une réduction de 43 cts sous le régime conservateur.

P'un autre côté, le gouvernement a augmenté la liste des articles admis en franchise. L'importation de ces articles était de \$47,000,000 en 1874. Elle a baissé à \$29,000,000 en 1878 pour remonter à \$49,000,000 en moyenne de 1880 à 1895. Elle était de 30 0/0 des importations totales en



Le char du Club de Raquettes de l'Artillerie Royale Canadienne

Sir William Dawson a démissionné comme membre du conseil de l'Instruction publique, section protestante. Il sera remplacé par M. Peterson, principal du McGill.

COURRIER DE QUEBEC

L'attaque du Fort

Cent mille spectateurs présents

La clôture du Carnaval

Québec, 1.—La cinquième journée du carnaval a été la plus brillante que les précédentes. C'est toujours le même entrain dans les démonstrations, la même explosion de surprises dans tous les centres d'attractions, la même affluence de visiteurs. L'attaque du fort, dont je vous parlais dans ma correspondance d'hier, est certainement ce qui restera de plus mémorable dans l'esprit des spectateurs de tout ce que le carnaval a pu produire de saisisant. Toute la population était rendue sur les remparts pour voir les manœuvres tant des assaillants que de la défense. On estime qu'il y avait là groupés environ de 80,000 à 100,000 personnes. L'on peut ainsi juger de l'état et surtout de l'enthousiasme. Le spectacle était rien moins que féérique.

Plusieurs milliers de raquetteurs ont pris part à l'attaque, au nombre desquels l'on remarquait plusieurs indiens, tandis que les feux d'artifice sillonnaient les airs en tous sens avec une splendeur inconnue jusqu'ici.

Les clubs se sont formés en double colonne à la salle d'exercice, puis s'avancèrent, tout le monde portant une torche, jusqu'en arrière des édifices du Parlement, où ils se divisèrent, les uns passant à gauche, les autres à droite, pour se réunir devant le palais parlementaire. Alors l'armée se dirigea vers le fort, et l'attaque commença vive et animée. Durant 25 minutes ce fut un feu continu et bien nourri, chaque file tirant trois coups puis se retirant pour faire place à une autre. De vifs applaudissements se mêlaient au bruit de la fusillade.

Après l'attaque, les raquetteurs se formèrent en rang et parcoururent les diverses rues de la ville.

Dans l'après-midi a eu lieu la grande course au clocher en raquette. Son honneur le maire Parent avait donné instruction au comité de la ville de faire nettoyer toutes les rues environnantes du palais législatif, afin d'en faciliter l'accès aux pilotes.

La route à parcourir était de deux milles, à partir du terrain de la Q. A. A. A. jusqu'au terrain de Belvedere. Les juges étaient le maire Parent, M. Frigon, des Trois-Rivières ; R. H. Davis, de Lachine ; Louis, de Fraserville ; capitaine Penney, de L. N. D. ; Dubord et Lortie. Voici dans l'ordre de mérite les noms des vainqueurs :

H. Gowan, Québec, temps 25.30 ; R. H. Davis, Lachine, temps 25.40 ; T. Westlake, Lachine, temps 26.20 ; F. Newberry, M. G. A. et J. Morrison, Emeraude, temps 27.30 ; W. Thompson, R. A. C. sixième ; E. Lamarche, R. C. A. septième ; C. Ross, Emeraude, huitième.

Le prix du "tam" a été gagné par le club de Lachine.

Il y a eu aussi une belle joute de croque sur patins hier après-midi, dans le patinoir de la Q. A. A. A. "Les Huguenots" ont fait fureur, à l'Académie de Musique. Nos artistes ont été fort applaudis. Cependant le public s'est plaint de la longueur des entractes et plusieurs personnes fatiguées ont dû quitter la salle avant la fin de la représentation. "Le Trouvère" a remporté un égal succès.

Aujourd'hui se terminent ces fêtes brillantes, ces sports, ces amusements divers qui depuis lundi réjouissent la population de Québec et les nombreux étrangers qui sont venus se joindre à elle en cette circonstance.

Le carnaval de 1896 a obtenu un succès sans précédent. C'est l'opinion générale qu'il surpassa de beaucoup celui de 1894, tant par l'exécution irréprochable d'une remarquable programmation, que par le nombre et la variété des monuments de glace et l'affluence considérable de visiteurs.

Le programme de chaque jour a été exécuté avec autant d'entrain qu'il y en eut la plus franche gaieté et l'ordre parfait n'ont cessé de régner.

Cette semaine fera époque dans nos annales, et comme la semaine carnavalesque de 1894, elle aura été agitée d'une façon remarquable pour la gloire de Québec. Cette semaine sera prise en haut du pont Victoria.

On Gros Contrat

La compagnie de Hotel Windsor vient d'acheter le contrat pour la glace à MM. Joseph, Quinlan & Co., pour l'année d'ici. Cette glace sera prise en haut du pont Victoria.

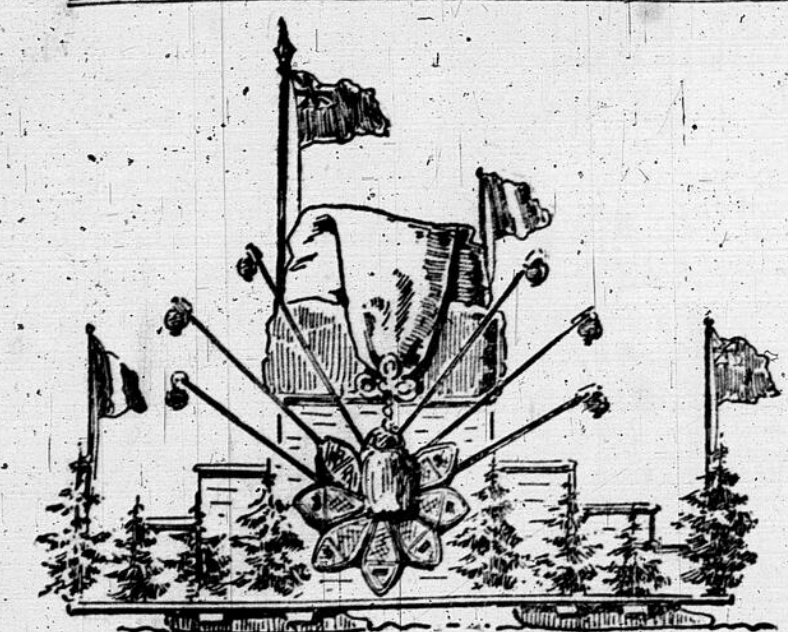
Pensée de derrière la tête du brave Pouchard, qui a eu l'air de dire : "Orléans tout de même, c'est quand on voit sans effort qu'on voit sans fin."

Elections Municipales
Lisez le journal "Les Nouvelles", demain, il aura le résultat complet des élections municipales.

Durant le mois de Février
Nous continuons à donner de 20 à 50 pour cent d'escompte sur tout achat de meubles fait au restaurant.

FRÉDÉRIC LAFONTÉ
1551 rue St-Catherine.

Le char des employés du Pacifique Canadien



Le char du Club de Raquettes Jacques-Cartier

AUTOUR DU PARLEMENT

Le discours budgétaire

Quelques remarques de sir Richard

Il se réserve pour lundi

Ottawa, 31.

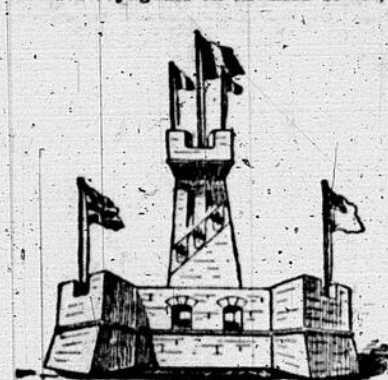
Le ministre des finances a prononcé devant un peu plus de députés qu'il n'en faut pour constituer quorum son exposé budgétaire. Vous en avez plus loin le résumé impartial. Lundi et mardi vous aurez la réponse de sir Richard et alors vous pourrez juger, comparer, conclure.

Or nous annonçons pour la semaine prochaine une importante délégation qui viendra demander au gouvernement d'arrêter la canalisation de la rivière Ottawa, depuis Montréal jusqu'à la baie George, à une profondeur suffisante pour permettre le passage des navires navigateurs sur les grands lacs.

Les corps publics suivants seront représentés dans la délégation : Chambres de Commerce de Winnipeg, Fort Arthur, Rat Portage, Sudbury, North Bay, Mattawa, Pembroke, Renfrew, Arnprior, Almonte, Ottawa, Montréal et Bourse, Québec, Trois-Rivières et Halles aux Blés de Montréal.

Nombre de conseils municipaux et de comités seront aussi représentés.

Après quelques remarques de M. Casey sur un bill concernant la sécurité des voyageurs en chemins de fer,



Le char du Club de Raquettes Frontenac

L'hon. M. Foster fait un exposé budgétaire dont voici les grandes lignes. Il fait remarquer que ses prévisions de l'an dernier se sont réalisées et que l'amélioration de notre commerce a eu lieu exactement dans la proportion qu'il avait mentionnée ; en sorte que le revenu n'a baissé que de \$2,396,563.

Les importations ont diminué en 1894-95, comparées à 1893-94, de \$7,841,472, et les exportations de \$2,880,742.

Il y a ce fait à remarquer que, l'an dernier, la balance du commerce a été en notre faveur, c'est-à-dire que nos exportations ont dépassé nos importations de \$2,857,121. Chose qui n'est produite qu'une fois depuis la Confédération.

Les droits de douane ont monté à \$17,890,547 et les droits d'accise à \$7,633,390.

M. Foster donne la liste des articles importés sur lesquels il y a eu augmentation ou diminution de droits de douanes.

Les droits d'accise ont diminué de \$584,864. Il y a eu diminution sur toute la ligne, à l'exception des revenus perçus sur les cigarettes.

Les revenus de l'année sont les plus faibles que nous ayons eus depuis 1883. Les recettes des douanes ont été les plus basses depuis 1878-79, étant de 64 millions de moins qu'en 1880-81, quand a commencé la diminution presque annuelle du tarif.

Malgré les récriminations des libéraux contre ce qu'ils appellent l'énormité du tarif, on constate que les revenus des douanes, qui étaient de \$3,44 par tête, de 1875 à 1878, ont été de \$3,32 par tête en 1895, soit 8 cts de plus que sous le gouvernement McKenzie.

Les droits d'accise ont été de \$1,52 par tête en 1895, contre \$1,19 en 1878. La moyenne durant les cinq années de 1873-1878 inclusivement a été de \$1,32 par tête et de \$1,59 durant la période de 1891-95.

Le moyen de vérifier de quel poids le fardeau de la dette pèse sur la population est de calculer quel montant par tête représente l'intérêt.

En 1887-88, il était de \$8,891,288 ; durant les huit dernières années, il a été en moyenne de \$8,784,452 et en 1894-95 de \$9,230,247. L'intérêt par tête d'un dividende était de \$1,90 en 1888 et de \$1,83 en 1895, soit une augmentation de 7 cts seulement durant toute cette période.

L'année courante n'est pas assez avancée pour qu'il soit possible de dire si juste quelles seront les recettes et les dépenses. Néanmoins, en tenant compte des opérations des sept derniers mois et du résultat probable des cinq prochains, on arrive à une estimation approximative.

Au 30 janvier coulant, les recettes montaient à \$10,560,171, ou à peu près, et demi de plus qu'en 1895, et les dépenses à \$10,302,244, soit \$2,558,000 de moins qu'en 1895.

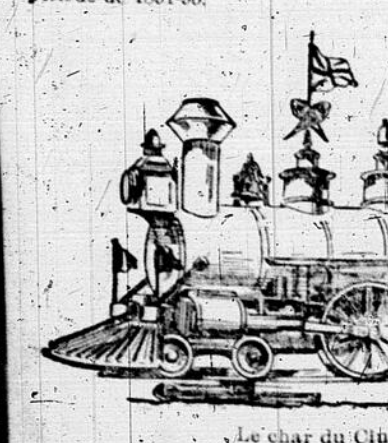
Pour le reste de l'année, les recettes sont estimées à \$17,430,826 et les dépenses à \$17,697,756, portant ainsi les recettes et les dépenses à \$37,000,000. L'équilibre sera rétabli, ou à peu près, et la période de dépression et de déficit sera passée, et le parti conservateur recommencera l'accumulation de son surplus.

Pour l'année 1896-97, les dépenses à compte du capital seront de \$4,100,000 à peu près, dont il faut déduire \$2,670,000 placées au fond d'amortissement ; de sorte que l'augmentation de la dette sera de deux millions.

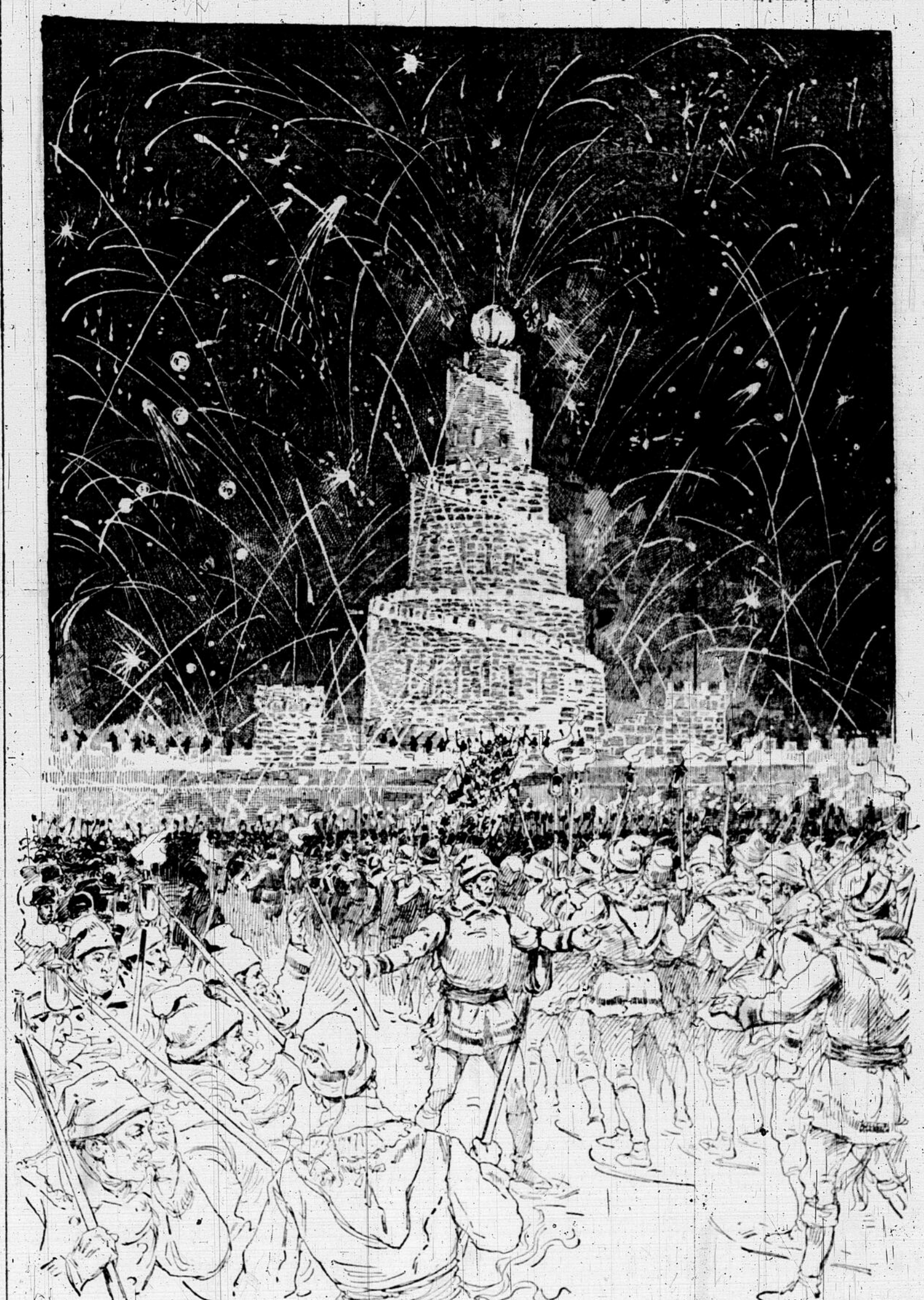
L'honorable M. Foster dit ensuite sur quels articles du budget porteront les augmentations et les diminutions.

Dans le département des postes il y a une augmentation de 240,000 nécessitée par le développement du pays, l'ouverture de nouveaux bureaux de poste et l'augmentation de certaines subventions.

Il y a maintenant un déficit de \$800,000 dans le service des postes, ce qui ne nous permet pas d'espérer, pour le mieux, réduire le taux du transport des lettres.



Le char du Club de Raquettes de Lévis



L'ATTACHE DE LA PORTERESSE DE GLACE EN FACE DU PARLEMENT

1879 et 42 0/0 en 1895.

M. Foster donne ensuite une liste de 100 à 150 articles sur lesquels des réductions ont été opérées par la révision du tarif faite en 1894, puis les circonstances difficiles par lesquelles le commerce canadien passe.

En conclusion M. Foster passe en revue les œuvres du parti conservateur depuis 17 ans. Sur ces œuvres prises dans leur ensemble et non pas sur une seule, dit-il, nous sommes prêts à jurer, les raquetteurs ne peuvent pas se tromper.

Il fait voir le parti conservateur suivant que politique éclairée pour développer le pays, étendre ses relations commerciales, et réserver les liens qui attachent le Canada à l'empire.

Il rappelle la construction de nos chemins de fer et de nos canaux, le développement de lignes de steamers entre le Canada et les Indes occidentales, la Chine, le Japon, l'Australie et l'Europe.

Pourquoi changerions-nous cette politique, demandait-il ?

En 1882, il a enlevé les taxes sur le thé, le café et l'étain, représentant

laire de diverses parties du pays qui la dépression commerciale est passée et que l'agriculture du Canada mettez que les autres pays. Il passe en revue les diverses industries du pays et démontre qu'elles ont fait des progrès considérables dans ces dernières années.

L'agriculture s'améliore grâce aux fertiles expériences faites et à l'encouragement sous diverses formes que lui donne le gouvernement.

Nos mines se développent, les richesses diminuent. L'an dernier elles ont représenté \$15,800,000 contre \$18,000,000 il y a 2 ans. La moyenne des cinq dernières années a été de \$15,700,000, tandis qu'elle était de \$22,000,000 en 1874 à 1879.

Les banques et institutions financières sont solides, le crédit du Canada grandit et nos industries augmentent d'année en année sous le régime libéral.

En 1882, il a enlevé les taxes sur le thé, le café et l'étain, représentant

laire de diverses parties du pays qui la dépression commerciale est passée et que l'agriculture du Canada mettez que les autres pays. Il passe en revue les diverses industries du pays et démontre qu'elles ont fait des progrès considérables dans ces dernières années.

L'agriculture s'améliore grâce aux fertiles expériences faites et à l'encouragement sous diverses formes que lui donne le gouvernement.

Nos mines se développent, les richesses diminuent. L'an dernier elles ont représenté \$15,800,000 contre \$18,000,000 il y a 2 ans. La moyenne des cinq dernières années a été de \$15,700,000, tandis qu'elle était de \$22,000,000 en 1874 à 1879.

Les banques et institutions financières sont solides, le crédit du Canada grandit et nos industries augmentent d'année en année sous le régime libéral.

En 1882, il a enlevé les taxes sur le thé, le café et l'étain, représentant

